

# HELI SILOJÄRVI

# AUSSI GRANDE QUE SES RÊVES

L'IMAGE DU PÈRE DISPARU DANS DES CONDITIONS TRAGIQUES VA BOULEVERSER SON ENFANCE. SILENCIEUSE ET GRAVE, C'EST SOUS LE CIEL IBÉRIQUE QU'ELLE DÉCOUVRE, À L'ÂGE ADULTE, QUE LA PHOTO PEUT LA RÉCONCILIER AVEC LE PASSÉ ET LUI OFFRIR UNE LIBERTÉ JUSQUE-LÀ RETENUE PAR DES CIEUX TOURMENTÉS.



>>> Heli Silojärvi, self-portrait.  
« J'ai abandonné récemment le nom de mon beau-père (Barck) sous lequel j'étais connue jusque-là pour reprendre celui de ma famille. C'était important pour moi d'avoir un nom avec lequel je m'identifiais réellement. »

**J**e suis née sous des auspices bien sombres, confie Heli : à vingt ans, quelques mois avant ma naissance, mon père disparaît tragiquement, tué par son beau-père et ma mère n'a que dix sept ans quand je vois le jour... » Pourtant c'est à cet homme, dont elle a été privée, mais qui l'a souvent fait rêver dans sa solitude de petite fille, qu'Heli Silojärvi attribue sa sensibilité artistique. « Il jouait de la guitare, était doué pour le dessin, maîtrisait l'art du tatouage et ne ratait jamais une occasion de partir en mer. A mes yeux, il était le père parfait. »

Sa petite enfance, Heli la passe à Kupio, au cœur de la Finlande, dans l'appartement de ses grands-parents. « J'ai été très aimée, très entourée. Ma mère a quatre sœurs et deux frères et j'étais leur première petite nièce. Mon grand-père disposait toujours de temps à me consacrer. C'était un homme engagé, profondément attaché aux droits des travailleurs. Ma grand-mère, quant à elle, femme forte et solide comme un roc, a toujours été plus introvertie. »

## « ON CONSTRUISAIT UN RADEAU »

Lorsque sa mère se remarie, la petite fille passe encore beaucoup de temps chez ses grands-parents. « Ma meilleure amie habitait juste au-dessus. Son père était pêcheur et nous passions beaucoup de temps dans sa cabane sur l'île. Nous avons construit un radeau pour aller au milieu du lac. J'adorais ces moments-là... » Mais ces >>>



>>> Portrait of a lion.

« Ce jour-là, j'avais décidé d'aller en ville, à Helsinki, avec mon appareil, mais j'ai suivi mon instinct. J'avais envie d'un endroit plus calme et je suis allée au zoo. Je n'avais jamais vu les lions se comporter comme ce jour-là. Ils avaient l'air de s'amuser, alors qu'habituellement, on les voit dormir ou, frustrés, faire des allers-retours dans leur enclos. Là, ils jouaient ensemble et avec les visiteurs, en lançant des coups de patte sur la vitre. C'est là où j'ai pris la photo. L'image est un peu absurde, quand on y pense : le roi des animaux posant au milieu de la neige ! »



>>> *Boxergirl 3.*

>>> instants de sérénité dérobés ne vont pas durer. A six ans, Heli doit suivre sa mère et son beau-père dans le sud de la Finlande. « *On déménageait souvent. Mes parents rêvaient d'une vie meilleure et ils ont beaucoup travaillé pour atteindre cet objectif.* » Ironie du sort, l'enfant, à l'instar de son père, entretient des rapports conflictuels avec son beau-père. « *Ce n'est pas toujours évident de grandir dans une famille recomposée. Il y avait beaucoup d'agressivité chez nous. Peu à peu je suis devenue une enfant silencieuse et grave. Je passais mon temps dans ma chambre à dessiner, à écrire et à écouter de la musique. A l'école ça se passait mal et seules les matières artistiques m'aidaient à maintenir une estime de moi, une certaine confiance.* »

**« LA PHOTO AURA TOUJOURS PLUS D'ARGUMENTS QUE LA PEINTURE »**

Recluse dans sa chambre, elle rêve. Beaucoup. « *C'était une échappatoire formidable qui me permettait d'oublier un environnement déprimant.* ». Elle dessine et peint à tout-va, et pourtant, malgré les encouragements qu'on lui prodigue de tous côtés, hésite encore à entamer une formation artistique. « *Les animaux ont toujours eu une place significative dans ma vie. Je voulais devenir vétérinaire ou chercheuse.* » Elle s'engage donc, après un an passé dans le nord de la France, dans des études de sciences naturelles. Cela ne dure pas. « *J'avais l'impression de mettre sous scellés une partie de moi-même.* » Elle intègre alors l'Ecole des beaux-arts à Imatra, près de la frontière russe. Premier cours de photographie : coup de foudre !

« *Cela m'a ouvert des portes inattendues. J'ai compris qu'en choisissant le dessin ou la peinture comme moyen d'expression, je serais toujours seule avec mon travail. En photo, ce sont de nombreuses possibilités de collaborer avec d'autres qui s'offrent. Je me suis dit aussi qu'un jour, je pourrais être plus efficace avec des photos qu'avec des tableaux. Il me semble que la photo aura toujours plus de pouvoir et d'arguments.* »



Ce n'est cependant qu'à 26 ans, alors qu'elle étudie l'art en Espagne, que la Finlandaise décide de sauter le pas et de faire de la photographie son métier. Sous le ciel ibérique, on réserve d'ailleurs un meilleur accueil à ses premiers clichés : des hommes dénudés. « *Je les photographiais sous un angle sensuel, de la même façon que l'on photographie les femmes depuis des décennies. En Finlande à l'époque, ce n'était pas particulièrement apprécié.* »

Aujourd'hui, Heli Silojärvi maîtrise parfaitement son art dans le documentaire et les portraits. « *J'ai besoin de faire naître une figure solitaire, humaine ou animale. Je recherche la beauté, l'esthétique...* » En ce qui concerne les photos de mode, l'autre face de son activité, ses sentiments sont mitigés : « *J'aime la difficulté technique et en même temps, tout ce côté business qui se moque de l'éthique, cela je ne le supporte pas...* » Ses projets immédiats : une série sur les femmes boxeurs et un livre. Plus tard, des photos pour la protection de l'environnement et des animaux, ainsi que des expositions en France et, sans doute, l'imprévisible. Car, comme Heli Silojärvi aime le rappeler : « *Quelqu'un de très sage a dit que "l'homme est aussi grand que ses rêves".* » >FIN



>>> *Alice.*

« *La Finlande, c'est ce pays froid avec beaucoup de lacs et une population introvertie qui vient du plus profond des forêts. Cette définition n'est pas très éloignée de la réalité, mais comme on a pu le voir récemment à l'Eurovision, il y a quelques exceptions ! Je suis très fière de notre nature, de la pureté de l'air et du fait qu'on ait comme présidente une femme très intelligente.* »

« *Ici, nous avons l'école d'Helsinki, qui est devenue une sorte de label de la photo finlandaise. De belles images de la nature nordique et des gens, mais qui restent assez abstraites. Ce sont des œuvres très personnelles, des visions remplies d'émotions.* »

**De haut en bas et de gauche à droite**

>>> *Thaiboxer.*

>>> *Trust.*

>>> *Bacchus.*

**CONTACT>**  
<http://www.helibarck.com>

**LES CINQ DATES**

**1993>** « *J'avais 18 ans et j'ai séjourné en France.* »

**2001>** « *Je suis allée en Espagne, à Grenade, pour étudier. C'est là-bas que j'ai décidé de devenir photographe professionnelle.* »

**2002>** « *Je suis entrée au département photographie de l'université des Arts et du Design d'Helsinki.* »

**2006>** « *J'ai vendu mes premières photos grâce à une galerie.* »

**2007>** « *Ma première exposition de groupe à l'étranger.* »